

# CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel  
N° 318 : 50e année  
Avril - juin 2020  
Publié avec l'aide de la  
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO  
rommes.jean@gmail.com

Cotisation annuelle : 5 € minimum  
Compte BE69 3101 4929 1978

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles



Couple de pigeons  
colombins au  
Poelbos à Jette

## De nouveaux bâtiments scolaires au Poelbos à Jette

En février a eu lieu une enquête publique relative à une demande de permis d'urbanisme pour le réaménagement du domaine scolaire du Poelbos à Jette. Il y est question de démolir et reconstruire le pavillon Plein-air (école maternelle francophone) mais aussi de construire un nouveau bâtiment reprenant 8 classes maternelles, 2 classes primaires, une garderie et un réfectoire pour l'école néerlandophone ainsi qu'une salle de sport bicommunautaire et de réaménager les abords du site classé.

### Trop haut et trop près

La principale critique de la CEBO porte sur l'emplacement et le gabarit de l'école néerlandophone. En effet, par l'adjonction d'une salle de sports bicommunautaire, ce bâtiment atteindra une hauteur de 17,55 m. Hors, le choix de le positionner à l'endroit où s'érigait l'ancien château Tircher (démoli en 1972) placera cette construction à environ 15 mètres de la réserve naturelle. Et ceci, à proximité immédiate de l'ancienne carrière. Depuis la clôture de séparation jusqu'au fond du vallon humide où sourdent plusieurs sources, existe une différence de niveau de 15 mètres sur une distance de 34 mètres, soit un pourcentage de pente d'environ 44 %. A la lumière de ces chiffres, on peut imaginer l'emprise paysagère du bâtiment sur le coeur de la réserve naturelle !

### Risques liés au changement climatique

Au Poelbos, les vents violents de début 2019 ont été responsables de la chute de plusieurs arbres - et pas uniquement des exemplaires âgés, notamment près de la limite avec le domaine scolaire. Même si Bruxelles Environnement a procédé à l'abattage d'un certain nombre d'arbres situés à proximité de la clôture, les risques de chute de branches - même maîtresses, liés aux conditions atmosphériques ne peuvent être entièrement évacués d'autant qu'ils seront accentués à l'avenir par les dérèglements climatiques en cours comme les tempêtes du début de cette année en témoignent.

### Zone de servitudes au pourtour du bois

Le Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS) impose que les bois et forêts soient entourés d'une zone *non aedificandi* s'étendant sur une largeur de 60 mètres à partir de la limite du massif boisé. Cette largeur peut être réduite jusqu'à 30 mètres lorsque les conditions locales le permettent. La nécessité de respecter cette zone de servitude a été réaffirmée par l'Ordonnance relative à la conservation de la nature du 1er mars 2012, plus particulièrement autour des sites Natura 2000.

L'analyse juridique de cette question tend à démontrer que l'affectation en zone d'équipements d'intérêt collectif prime sur la notion de zone de servitudes. Elle ignore cependant la justification de la création de cette zone tampon : la nécessité de maintien d'une zone de lisière pour permettre le développement du houppier et du système racinaire et pour éviter les risques liés à la vie des arbres (chutes de feuilles, de branches, voire du tronc) dont le dérèglement climatique actuel constitue un puissant accélérateur par une plus grande fréquence et une plus grande force des vents.

Nous appuyons la réalisation d'un ourlet végétal le long de la clôture pour améliorer la transition entre la lisière du bois et le domaine scolaire. La plantation d'arbustes indigènes permettrait de dissuader les enfants des écoles et les utilisateurs de la plaine de jeux d'approcher de trop près les arbres.

La réserve naturelle du Poelbos à Jette, la plus ancienne en Région bruxelloise, est un des fleurons du Parc régional Roi Baudouin mais aussi un des sites noyaux de la Zone Spéciale de Conservation "Vallée du Molenbeek". Elle fait également partie du site classé du Poelbos qui se prolonge au-delà cette Zone Natura 2000 jusqu'à l'avenue du Laerbeek. Pour toutes ces raisons, la construction de nouveaux bâtiments scolaires, en particulier celui situé à proximité immédiate de la réserve naturelle doit respecter l'intégrité de cet écrin vert. Si les écoliers pourront bénéficier d'un environnement exceptionnel dans le contexte urbain de Bruxelles, il faut en contrepartie que la construction de ce bâtiment s'intègre au mieux dans ce site remarquable.

**Nous demandons que le bâtiment constitué par la nouvelle école néerlandophone et la salle de sport bicommunautaire soit construit à une distance se rapprochant le plus possible des 30 mètres de zone d'exclusion prévue par les textes légaux. Une attention particulière devra aussi être portée à l'aménagement d'une zone tampon constituée d'arbustes indigènes.**

Jean Rommes

## Nouveaux passages pour le Nord-Ouest

### Grands travaux dans et aux abords de la zone Natura 2000 "Vallée du Molenbeek"

Dans le cadre de sa politique visant à supprimer 6 passages à niveau à Jette, Ganshoren et Berchem-Sainte-Agathe, Infrabel, le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire belge, a obtenu en décembre dernier un permis d'urbanisme lui permettant de supprimer dès cette année 3 passages à niveau, de reconstruire 3 passages sous voie pour les piétons et cyclistes et de démolir une sous-station (PN 01, PN 03 et PN 13). Il est prévu de créer chaque fois un passage souterrain piétons/cyclistes trapézoïdal d'une largeur de cheminement de 2,50 m hors filets d'eau implanté à proximité du passage à niveau existant.

**Passage à niveau 1 (PN1)** à Jette et Ganshoren - petite rue Sainte-Anne - Ligne 60

= N° 6 sur la carte

Début des travaux : lundi 3 août 2020 - Fin des travaux : vendredi 13 novembre 2020

**Passage à niveau 3 (PN3)** ) Jette et Ganshoren - rue au Bois - Ligne 60

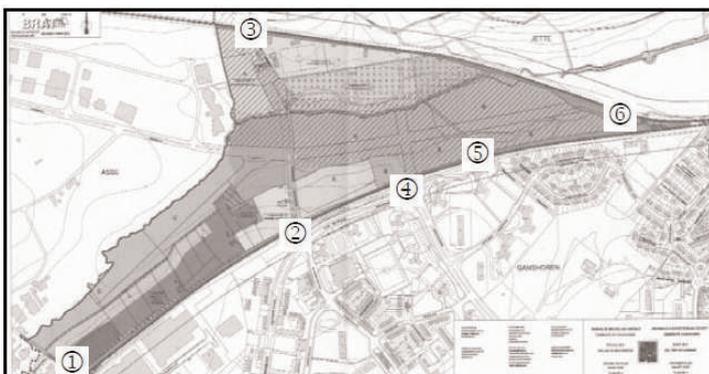
= N° 3 sur la carte

Début des travaux : lundi 8 juin 2020 - Fin des travaux : vendredi 13 novembre 2020

**Passage à niveau 13 (PN 13)** à Ganshoren - drève des 80 Hêtres - Ligne 50

= N° 5 sur la carte

Début des travaux : lundi 4 mai 2020 - Fin des travaux : vendredi 13 novembre 2020



#### Localisation des points de passage (existants ou à créer) des voies ferrées à Ganshoren et Jette

- ① Rue Nestor Martin
- ② Rue Vanderveken
- ③ Rue au Bois
- ④ Avenue van Overbeke
- ⑤ Drève des 80 Hêtres
- ⑥ Petite rue Sainte-Anne

## Des espaces verts bruxellois en nette régression

Bruxelles est réputée pour être une capitale très verte. Pourtant, entre 2003 et 2016, **14,4 % des espaces verts bruxellois ont disparu (11 km<sup>2</sup>)**, selon une récente étude de l'Université d'Amsterdam. En cause : la densification de certains quartiers, que ce soit par des chantiers d'ampleur, comme celui de Tour et Taxis par exemple, ou l'urbanisation de sites moins visibles comme des intérieurs d'îlots. Et l'avenir s'annonce aussi très gris pour des sites comme la friche Josaphat (Schaerbeek), le marais du Wiels (Forest) ou le plateau Engeland (Uccle).

Pour sa part, le **Donderberg à Laeken**, site magnifique de 2,6 hectares, à proximité immédiate des Jardins du fleuriste est menacé par un projet hors norme : des immeubles à appartements (50 logements), un établissement scolaire pour 670 élèves, un hall sportif, 130 places de parking et la création d'une voirie. La Commission de concertation du 3 mars a remis un avis favorable à conditions de supprimer les logements à l'intérieur du site, ainsi que le parking souterrain mais de compléter le front bâti de la rue des Horticulteurs par un volume bâti implanté à l'entrée du site et proposant un programme réduit de logements.

**Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?**

Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"  
à rommes.jean@gmail.com **ou** leveque.jean@hotmail.com

## Visites guidées de la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 "Vallée du Molenbeek" Région de Bruxelles-Capitale

Réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette  
les samedi 2 mai, dimanche 10 mai\* et samedi 6 juin

R.V. à 14 h à la réserve  
du Poelbos, avenue du  
Laerbeek 110 à Jette  
(bus 13, 88 > terminus  
UZ-VUB - bus 14 et  
tram 9 > arrêt UZ Brussel).

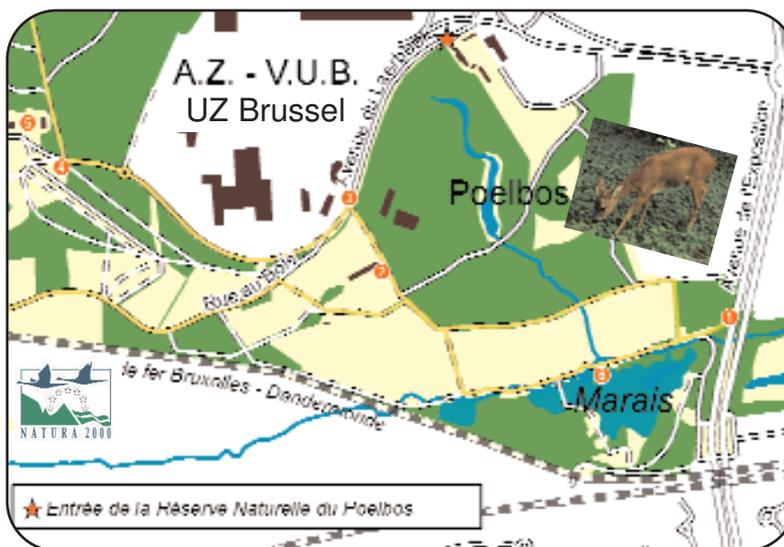
Bottes ou chaussures  
imperméables.

Chiens non admis.

Guide-nature :

Jean Rommes  
(02/427 77 57)

\* dans le cadre de Jette  
**Naturellement**  
(voir ci-dessous)



**Suite aux décisions gouvernementales de suspendre toute activité culturelle,  
nous vous recommandons de consulter le site [www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)  
afin de vérifier si ces activités auront bien lieu.**

### L'aube des oiseaux au marais de Ganshoren le samedi 30 mai

Fin mai, le marais devient un fouillis imperméable de roseaux, de reines-des-prés et d'autres plantes palustres. C'est le moment qu'ont attendu les roussettes verderolles pour rejoindre nos contrées, fermant ainsi la marche des migrants.

Venez écouter le chant sonore de ces petites fauvettes aquatiques à la livrée brun verdâtre : particulièrement riche en tonalités différentes, il se compose en fait d'un amalgame d'imitations d'un très grand nombre d'espèces, tant européennes qu'africaines. Ce pot pourri inclut aussi quelques notes rauques répétées et des sons flûtés qui sont personnels à l'oiseau.

Renseignements et inscription : 02/420 37 27.

Prévoir si possible des jumelles. Bottes conseillées.

Organisation : Commune de Ganshoren dans le cadre du "projet moineaux" et en partenariat avec la CEBO.

## Un nichoir très convoité (suite)

La **chouette hulotte** étant bien présente dans les bois de Jette, des nichoirs ont été placés à son intention par la CEBO à la réserve naturelle du Poelbos. Si leur nettoyage a révélé leur occupation par le pigeon colombin, leur utilisation préalable par le rapace nocturne restait un point d'interrogation.

Il y a deux ans, le placement d'une caméra thermique près d'un nichoir placé sur un grand hêtre avait permis de prouver la présence de l'oiseau de proie en janvier mais aussi la nidification réussie du colombidé en mai. En 2019, même scénario pour la hulotte mais l'occupation des lieux par un couple de pigeons colomblins a pu être documentée tout au long des saisons !

Cette année, la dernière apparition de la chouette remonte au 1er février tandis que la présence ininterrompue du couple de colomblins ne fait que confirmer leur statut de résidents opiniâtres ! Les bois de Jette recèlent heureusement d'autres cavités disponibles pour assurer la reproduction de la maîtresse de la nuit !



### La chouette hulotte / bosuil

Sa tendance à pondre très tôt, au cœur de l'hiver si les conditions alimentaires le permettent, est sans doute associée d'une part au régime omnivore, de l'autre à la longueur du cycle de reproduction qui approche de 5 mois. L'incubation de 28 à 29 jours par oeuf est assurée par la femelle seule, dès le 1er oeuf ou en cours de ponte. Le séjour au nid s'étale entre 28 à 39 jours. Avant de savoir voler, les jeunes hulottes s'échappent mais pendant 15 à 20 jours, elles ne s'éloignent guère. La dépendance à l'égard des parents est rompue au plus tard 3 mois après la sortie du nid.





## Le pigeon des bois

Le nombre très élevé de photos et vidéos recueillies a permis d'illustrer le comportement des pigeons colombins lors de la reproduction. Le "territoire" que se réserve le couple se résume à la cavité et à ses abords immédiats. La construction du nid très simple est surtout assurée par le mâle qui descend à terre récolter une à une les branchettes, racines et feuilles sèches, puis les apporte à la femelle qui les dispose. Cette activité n'est importante qu'avant la première ponte; pour les suivantes, il semble que les apports nouveaux soient nuls ou presque. Les nichées successives cimentent le tout de fientes séchées.

Dès le début de l'année, les colombins s'empressent d'affirmer leurs prérogatives par leurs chants devant les cavités. Souvent, les couples se sont retrouvés ou formés pendant l'hiver. L'union scellée par la nidification n'est rompue que par la mort d'un des conjoints.

Les sites vacants sont l'objet de compétitions acharnées et même les anciens occupants doivent se défendre d'être évincés de haute lutte. Ce sont des affrontements menaçants, des prises de becs et d'ailes, des bagarres brutales et obstinées... Offensives ou défensives, elles ne visent pas seulement les congénères, mais aussi d'autres concurrents comme en témoignent les prises de vue effectuées à la réserve naturelle du Poelbos.



*Lors de la parade, le mâle se met en évidence par une lente révérence, abaissant sa tête et relevant sa queue presque à la verticale.*

### Le pigeon colombin - holenduif

Chez les colombidés, la femelle ne pond jamais plus de deux oeufs : la sécrétion crémeuse (caséuse) du jabot ne permet en effet pas au couple de nourrir plus de deux jeunes en même temps.

Pour assurer sa descendance, le pigeon colombin répète plusieurs fois la ponte, la couvaison et l'élevage pendant la période favorable. Celle-ci déborde même sur l'hiver chez les espèces sédentaires. Et c'est bien là que se pose la question de la cohabitation avec la chouette hulotte dont le cycle de reproduction débute en hiver.





## Le feu follet des bois

Ne figurant qu'exceptionnellement parmi les proies des chouettes hulottes, l'écureuil roux n'hésite pas à visiter à maintes reprises le nichoir destiné au rapace nocturne, y introduisant même feuilles et brindilles pour construire son nid. Sa présence a été surtout notée durant l'hiver, saison correspondant aussi aux tentatives d'installation de la chouette ! La majorité des clichés ont été pris en journée mais quelques-uns montrent l'acrobate des bois "mettre le nez à la fenêtre" au cours de la nuit et suggèrent qu'en hiver, l'écureuil ne fait pas que dormir durant les 19 heures où il ne se déplace pas à la recherche de nourriture !

Comme pour la chouette hulotte, la présence de l'écureuil au nichoir est dépendante de la détermination des pigeons colombins à s'installer pour nicher. Et cette nidification s'étalant sur de nombreux mois, le calendrier de disponibilité de la cavité est très serré ! Généralement seul, le rongeur n'a été rejoint qu'une seule fois par un congénère.



*En janvier, si l'écureuil parvient parfois à imposer sa présence au pigeon colombin, ce n'est jamais pour une longue période !*

### L'écureuil roux - eekhoortje

L'écureuil construit son nid dans un arbre, souvent près du tronc et à l'enfourchure d'une ou plusieurs branches. C'est un édifice globuleux qui mesure en moyenne 20 à 50 cm de diamètre. L'entrée, qui a 5 cm de large, se trouve sur le côté, et peut être bouchée. Plusieurs nids sont construits. L'un d'eux, plus solide que les autres, sert d'abri pour les jeunes et de retraite hivernale. Les autres, au nombre de 2 ou 3, sont moins soignés et sont utilisés occasionnellement comme chambre à coucher. L'écureuil construit parfois son nid dans un arbre creux (voir CEBO n° 314), un nichoir ou un autre trou et, dans ce cas, il se contente d'en garnir le fond .





## Hôtes de passage

En dehors des 3 espèces évoquées dans les pages précédentes, des oiseaux de passage ont été notés à quelques rares occasions sur et/ou dans le nichoir à hulotte : la **mésange charbonnière**, la **sittelle torchepot** et le **pic épeiche** mais aussi le troglodyte mignon, la pie bavarde et même la **buse variable** ! Comme ces deux dernières espèces ne se reproduisent pas dans une cavité, on peut les soupçonner d'être en quête d'une éventuelle proie... à moins qu'il ne s'agisse que de curiosité ?

Les mésanges choisissent parfois un nichoir à hulotte pour pondre. Les plus futées n'occupent qu'un coin du nichoir car tapisser le fond d'un tel nichoir d'une épaisseur de mousse d'une dizaine de centimètres suppose quelques milliers d'allers et retours ! Mais les mésanges ne dérangent pas la chouette car elles se reproduisent plus tard. Par contre, une sittelle très active pourrait poser problème car elle a l'habitude de maçonner le trou d'envol du nichoir jusqu'à le réduire à un diamètre d'environ 3 cm, juste suffisant pour lui laisser le passage.

En dépit de leur présence au Poelbos, le choucas des tours et la perruche alexandre n'ont laissé aucune trace visible de leur passage dans les photos et vidéos, de même qu'aucun nid de frelon ou de guêpe n'a été trouvé lors du nettoyage annuel du nichoir.



### La perruche à collier - halsbandparkiet

Cette espèce exotique dont les premiers exemplaires ont été relâchés à Laeken dès 1974, est devenue omniprésente à Bruxelles.

Comme cet oiseau occupe sa loge de nidification dès décembre-janvier, des études ont été menées afin de mesurer son impact sur la reproduction d'espèces cavernicoles indigènes. Aucune compétition n'aurait été observée, le nombre de vieux arbres offrant des possibilités d'installation étant suffisant.

Cependant, en février dernier, un couple de perruches a tenté d'occuper un des nichoirs à hulotte du Poelbos mais a été repoussé par les pigeons colompins.



# Programme d'activités des Amis du Scheutbos

Contact : [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com) -  
0496/53.07.68

**[www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)**



**Rendez-vous** au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la **RUE** du Scheutbosch (1080 Molenbeek-St-Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" des bus 49 et 53.

**Afspreekplaats** : einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 en 53 Edmond Machtenslaan

**N.B:** l'actualité climatique (fermeture des parcs en cas de tempêtes) ou médicale (guide atteint d'un virus autre que celui de la nature) pourrait nous forcer à annuler une visite: il est prudent de vérifier en dernière minute sur notre site internet [www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)

## **Zondag 26 april om 9u30 : dierengedrag**

Guides : Fabrice Lobet (0476/21.54.87)

Maar wat doet dat dier ? Neemt dit bewustvol beslissingen ? Denkt dit na ? Van de koe tot de vlieg, een paar waarnemingen en uiteenzettingen zullen wat licht werpen op wat onder onze ogen zich afspeelt.

Sinds twee eeuwen heeft de fantasie over aliens veel inkt doen vloeien. Maar het verbeeldingsvermogen van sci-fi auteurs kan geen zins met de innerlijke dieren- (en planten-) wereld wedijveren, te beginnen met de algemeenste soorten die rond ons verkeren. Nooit meer zal je een ekster of een hommelmee met dezelfde ogen kijken.

## **Dimanche 26 avril, 14 h : le comportement animal**

Guide : Fabrice Lobet (0476/21.54.87)

Mais que fait cet animal ? Prend-il une décision ? Réfléchit-il ? De la mouche à la vache, quelques observations et explications vous permettront de mieux comprendre ce qui se trame sous vos yeux. La vie extra-terrestre a fait couler beaucoup d'encre depuis deux siècles. Mais l'imagination des auteurs de science-fiction ne peut rivaliser avec l'univers de chaque animal (même végétal), à commencer par les plus communs. Plus jamais vous ne regarderez une pie ou un bourdon de la même manière.

## **Dimanche 10 mai, 9 h : les oiseaux et leurs chants**

Guide : Christian Paquet

Les premiers migrateurs sont de retour et mêlent leurs chants à ceux de nos espèces indigènes. Comment reconnaître les oiseaux par leurs chants et leurs comportements ?

## **Dimanche 24 mai, 10 h : les 5 sens et plus... chez les plantes et les animaux**

Guide : Hugo Hubert

Comment les plantes et les animaux perçoivent-ils le monde ?

Vous aimez les observer, les écouter, les sentir, les toucher, les goûter. Mais vous êtes-vous demandé comment les plantes et les animaux perçoivent les images, les sons, les odeurs, les matières, les goûts ? Sont-ils capables de ressentir des dimensions qui échappent à notre entendement ? Une promenade surprenante à la rencontre de la diversité des facultés sensorielles.

## **Samedi 6 juin à 10 h : balade méditative; bain de forêt adapté au contexte urbain !**

Activité organisée par Nadège Albaret, avec la complicité des Amis du Scheutbos.

La balade dure 1h30. Elle comprend entre 3 et 4 étapes. Nous aurons l'occasion de prendre contact avec la nature qui nous entoure, faire des exercices de respiration, une petite marche en pleine conscience et une séance de sophrologie. Inscription auprès de [nadegeprive@yahoo.fr](mailto:nadegeprive@yahoo.fr) afin de recevoir tous les détails à propos du lieu du rendez-vous et du parcours. PAF : 8€

Pour plus de détails, voir <http://www.scheutbos.be/agenda/balade-meditative-2.html>



### **Dimanche 7 juin à 10 h : la vie des araignées**

Guide : Renaud Delfosse

Plus de 160 espèces d'araignées ont été observées au Scheutbos. Notre guide, Renaud Delfosse, nous en présentera quelques-unes et nous décrira leurs moeurs aussi variées qu'étonnantes.

### **Samedi 13 juin à 10 h : la prodigieuse organisation des plantes et leur évolution**

Guide : Gabrielle Jaël

Comment les plantes se nourrissent-elles ? Comment se défendent-elles et communiquent-elles ? Comment les arbres se reproduisent-ils ? Comment un arbre couché se redresse-t-il ? Pourquoi et comment la plupart des arbres de nos forêts perdent-ils leurs feuilles à l'automne ? Comment la plante mesure-t-elle le temps ?

### **Zondag 21 Juni om 9u30 : geneeskrachtige planten**

Gids : Fabrice Lobet

Kom en zie, ruik, raak aan en proef die planten die goed voor onze gezondheid zijn. Het Scheutbos is een echte openlucht apotheek. Hoe planten de menselijke gezondheid beïnvloeden? Wat zijn de mechanismen ervan?

De prostaat genezen, de lever versterken, de bloeddruk verlagen, de menstruatie reguleren, een ontsteking matigen, de infecties bestrijden en tal van andere aandoeningen kunnen met de planten die in het Scheutbos groeien behandeld worden. Sinds een tiental jaren heeft het wetenschappelijk onderzoek de traditionele kennis over geneeskrachtige planten bevestigd ... of ontkend. Dit bezoek aan het Scheutbos biedt je de gelegenheid om de werking van een tiental emblematische planten uit onze streken te ontdekken.

### **Dimanche 21 juin à 14 h : les plantes médicinales**

Guide : Fabrice Lobet

Venez découvrir, voir, toucher, sentir et goûter ces plantes qui nous font du bien. Le Scheutbos offre une véritable pharmacie à ciel ouvert. Mais quelles sont ces plantes qui agissent sur notre santé ? Et par quels mécanismes ?

Soigner sa prostate, renforcer le foie, diminuer la tension artérielle, réguler les menstruations, réduire les inflammations, combattre les infections et bien d'autres choses encore sont possibles avec les plantes qui poussent au Scheutbos. Depuis une bonne décennie, la science a compris et validé - ou invalidé - certains savoirs ancestraux. Cette visite vous permettra d'appréhender le fonctionnement et les enjeux d'une dizaine de plantes médicinales, emblématiques de nos régions.

## **Des arriérés chez les Amis du Scheutbos ?**

Oui. De paiement. Chaque année, à pareille époque, des dizaines d'entre vous se rendent compte avec honte et effroi qu'ils ont oublié de payer leur cotisation de l'année. Bonne nouvelle : nous ne vous compterons pas des intérêts de retard. Alors que les bénéfices restent inchangés :

- la revue CEBO dont vous attendez la parution avec encore plus d'impatience que l'arrivée de Tintin ou Spirou dans votre jeunesse,
- des chemins débarrassés des ronces qui vous écorcheraient les mollets,
- des sentiers couverts de copeaux de bois et que vous pouvez arpenter d'un pas souple dans le confort de vos pantoufles même par temps humide (ouf),
- des visites guidées à vous couper le souffle (par leur contenu, pas par la longueur du parcours),
- un délicieux pique-nique annuel dans la nature,
- la rencontre de gens aussi sympas et passionnés que vous.

Voilà : il ne vous reste plus qu'à verser 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € est nécessaire pour couvrir - à peine - nos frais...) sur le compte bancaire BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos".

N.B. : interrompez ici votre lecture, effectuez votre virement, puis lisez la suite.

## La Commune de Molenbeek et le Scheutbos

En juillet 2019, j'ai eu le plaisir de faire un mini-tour du Scheutbos avec Jef Van Damme (échevin des Travaux publics) et son adjoint Bentatou Yahya. À leur demande, nous avons examiné les problèmes posés par l'état lamentable des deux sentiers communaux : le sentier Deraedt et le sentier de l'Oiselet.

Conscient des difficultés inhérentes à tous les processus administratifs (budgets, conflits de priorités...), je ne me faisais aucune illusion sur les délais de réalisation des solutions évoquées. Quelle ne fut ma surprise de les voir réalisées en un temps record :

- Fin 2019, le bas du sentier Deraedt était dégagé des massifs de ronce qui l'envahissaient (et que nous avons peine à contrôler), une tranchée était creusée pour l'écoulement des eaux de pluie, et du gravier venait combler les fondrières du chemin

- Janvier 2020, la ferme "Nos Pilifs" remplaçait le caillebotis du chemin de l'Oiselet, que nous ne parvenions plus à maintenir en état (longerons pourris); si vous doutiez de l'utilité de ce caillebotis, regardez sur la photo des travaux l'état marécageux du sol !

Nous avons déjà la chance de bénéficier depuis des années d'une aide efficace de la Commune au travers d'une collaboration étroite avec le service Plantations. Nous assistons maintenant à une prise en charge bienvenue des sentiers communaux. Merci au Collège, et en particulier à Jef et son équipe !



Jean Leveque

*Pendant et après les travaux de remplacement du caillebotis*

## Inauguration de la Maison de la Nature

Ce mercredi 4 mars, la **Maison de la Nature**\* a été officiellement inaugurée par la bourgmestre Catherine Moureaux que l'on voit ici pendant son discours, s'adressant à notre ami Christian Magerus, ancien échevin de l'environnement (prédécesseur de Jan Gypers, Annalisa Gadaleta et maintenant Abdellah Achaoui).

Déjà vu ? Effectivement, vous avez bonne mémoire : une inauguration provisoire a eu lieu le 31 mai 2018 (bulletin CEBO n°311 : <http://www.scheutbos.be/pages/bulletins-cds-t-shirts/derniers-bulletins.html>), mais la maison était loin d'être opérationnelle à l'époque. Maintenant, elle est complètement meublée et habitée par une sympathique ménagerie (je parle ici des animaux de la ferme, et non pas de notre éco-conseiller Alain Simon et des deux éducateurs, auxquels nous consacrerons un prochain article). De nombreuses visites d'écoles ont déjà eu lieu, soulevant l'enthousiasme de ce jeune public !



\* chaussée de Ninove, 997 à 1080 Bruxelles - contact : [asimon@molenbeek.irisnet.be](mailto:asimon@molenbeek.irisnet.be)

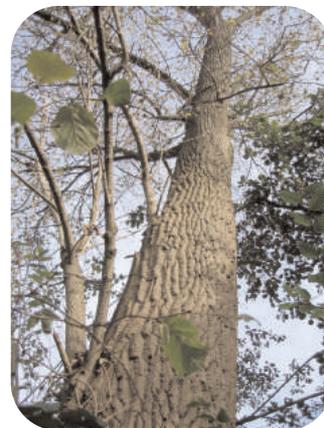
## La Nature aurait-elle besoin de toilette ?

Plus jeune, j'étais persuadé que (bien) tailler un arbre était un "bienfait" pour celui-ci. De même, un arbre planté avec soin et dont on a choisi rationnellement l'emplacement ne pouvait que se développer correctement. La logique pour la première assertion et l'expérience pour la seconde m'ont obligé à revoir ces *a priori*.

Si les arbres avaient besoin de l'homme pour leur développement, ils auraient disparu bien avant l'apparition de "l'homme agissant sur son environnement". En effet, les scientifiques estiment que les premiers arbres sont apparus sur terre au Dévonien (les Progymnospermes, il y a environ 400 millions d'années), les Angiospermes au Crétacé inférieur (140 millions d'années), alors que l'homme gère son environnement (en tant que cultivateur) depuis moins de 10.000 ans.

Les arbres aux 40 écus (*Ginkgo biloba* - présents sur terre il y a 270 millions d'années) et les pins de Wollemi (*Wollemia nobilis* - 150 millions d'années) sont les derniers rescapés de cette très ancienne histoire.

Entretemps, la vie sur terre a subi de nombreuses extinctions de masse : astéroïde (Crétacé, 66 millions d'années), supervolcans (Permien, il y a 252 millions d'années) et autres changements climatiques (Trias, 200 millions d'années) - eh oui, il semble que nous ne soyons pas à la première du genre mais à la sixième; cependant, ce coup-ci, nous en sommes directement la cause. Les arbres, après chacune de ces catastrophes, ont reconquis les terres émergées et ont supplanté les autres végétaux par leurs extraordinaires dimensions (plus de 100 mètres de haut pour certaines espèces de Séquoia et d'Eucalyptus). Dit comme cela, on pourrait penser qu'ils ont développé une supériorité absolue qui devrait (sans intervention humaine) leur permettre de supplanter le reste du monde végétal. Or, l'évolution des connaissances sur les interactions entre les arbres mais aussi avec les champignons mycorhiziens, les bactéries du sol et tous les autres êtres vivants faisant partie du biotope de l'arbre (voir entre



autre, "la vie secrète des arbres" de Peter Wohlleben - édition Les Arènes) font de plus en plus penser que les arbres seuls n'ont que peu de chance de survivre. En effet, l'arbre et *a fortiori* le bois ou la forêt constituent des microcosmes au sein desquels chaque être vivant participe à l'équilibre et à la préservation de l'ensemble. Ces équilibres ont été améliorés, réajustés et complexifiés durant des millions d'années donnant l'impression, aujourd'hui, d'être le résultat d'une réaction organisée et même peut-être "réfléchie". Selon moi, il n'en est rien, la sélection ayant simplement, sur de très longues périodes, créé des synergies (vers de terres), des symbioses (champignons mycorhiziens), des collaborations (lierre), des échanges "donnant-donnant" (insectes pollinisateurs) mais aussi des prédatons (scolytes) ... qui ont permis aux ensembles les mieux adaptés (et non les plus forts) de survivre et de se multiplier.

Ceci expliquerait, peut-être, les échecs de certaines de mes plantations et les résultats, parfois surprenants, d'autres. Cela me fait aussi penser que nous ne maîtrisons pas, ni ne réalisons le fonctionnement de ces environnements complexes et que comme trop souvent, nous (l'humanité) nous lançons dans des projets dont chaque intervention ne fait que déstabiliser plus des milieux qui mettent des milliers d'années à s'équilibrer dans des dynamiques subtiles et toujours en évolution.

Aussi, quand une personne me demande quel arbre planter dans tel endroit en tenant compte de l'évolution du climat, j'ai tendance à vouloir répondre : celui qui poussera de lui-même. Mais cela ne satisfait pas mon interlocuteur, qui veut un arbre là (au centimètre près), de telle taille (sans tenir compte de son expansion au-delà des 5 prochaines années), avec tel rendement (esthétique, en fleurs, en fruits ou en bois) et surtout **leur** arbre. Quand serons-nous (à nouveau) capables de collaborer avec notre environnement au lieu de nous imposer à lui ?

Jean Parfait